

DOUBLE TROUBLE

UNE EXPOSITION
DE 17 ARTISTES



Justine Ponthieux, Sans titre (autoportrait), 2020 (détail)

GALERIE MANSART
DU 12 DÉC. AU 31 JANV. 2021

VERNISSAGE
12 ET 13 DÉCEMBRE 2020
DE 13H À 19H

Commissariat : Gabriela Anco

DOUBLE TROUBLE

DANIELA BALDELLI,
CÉCILE BICLER,
JONATHAN BINET,
NAOMI B COOK,
JAGNA CIUCHTA,
ODYSSÉE DAO,
FLORENCE GOURIER,
ADRIEN LAMM,
MARKUS LICHTI,
KATHERINE OH,
ANTOINE PETEL,
JUSTINE PONTHEUX,
PATRICIA REINHART,
CHIHARU SHIOTA,
JEANNE SUSPLUGAS,
MOTOKO TACHIKAWA,
RADA TZANKOVA,
SILJA YVETTE,
KATHERINE OH.

DOUBLE TROUBLE

L'exposition DOUBLE TROUBLE réunit 17 artistes d'horizons divers dans un accrochage autour de l'idée de dualité, de la présence et de la projection. Chaque artiste contribue avec une œuvre reflétant sa position sur le sujet.

DOUBLE TROUBLE

Une ombre, un reflet, un souffle.

Une des grandes hypothèses du début de l'humanité serait le moment où l'homme ait pris connaissance de sa mort.

L'être et le non-être. L'aujourd'hui et demain. L'inévitabilité.

Cet écrasant mystère que l'homme a rencontré à l'époque, il y a plus de 300 000 ans⁽¹⁾, reste encore au sommet de nos préoccupations existentielles : on se demande toujours, que se passe-t-il après notre mort ?

L'homme pourrait comprendre que la mort survient, que d'autres personnes meurent, d'autres animaux, plantes, idées, inventions, pensées - mais l'homme n'a jamais compris sa propre mort, pas d'une manière empirique, car l'homme ne sait pas ne pas être.

La nature humaine est curieuse, ambitieuse, rigoureuse et sûrement impatiente et inventive. Nous avons besoin de réponses immédiates pour toute question. « À déterminer » n'est pas une option. Ou si, néanmoins, mais une, vouée à l'absurde, par nos esprits rationnels, et uniquement comprise par des personnages comme Vladimir et Estragon.



⁽¹⁾ Si l'on adhère à l'hypothèse que la plus ancienne sépulture retrouvée serait celle du site archéologique de Sima de les Huesos, Atapuerca, Espagne et date de 350,000 av. J.-C.

Si les réponses ne sont pas là, elles doivent être « trouvées ».
Le double a dû être dompté pour alléger la peine de l'imposé par le paradoxe de l'être et du non-être.

Une ombre, un reflet, un souffle.

Ce compagnon fidèle nous a suivi à travers la constante évolution du temps, de la géographie, des religions, des cultures, de la politique et du climat.

La plus grande des dualités de l'humanité, qui a su ensuite se transformer en écrasants dogmes religieux divisant le monde entre le bien et le mal, venait précisément de cette nécessité de déchiffrer la non-existence. C'est devenu le négatif du positif, le faux-jumeau, l'autre.

Magiquement, quelque chose d'inimaginable a été offert aux humains - une double existence, car l'autre n'est autre que vous.

On peut faire du bien et du mal en même temps, mais on peut aussi faire du bien tout en faisant du mal, ou faire du mal, tout en faisant du bien. L'éternelle question du meurtre d'un autre homme au nom de la religion, du patriotisme, de la défense résulte précisément de ce conflit.

Cette condition a été ainsi préservée depuis. Aujourd'hui, nous continuons à vivre simultanément en tant que personnes, citoyens, humains, adhérant souvent à des attitudes contradictoires au sein de cette double, triple, quadruple existence.

Nous respectons l'environnement - sans abandonner notre confort. Nous restons fidèles à nos principes politiques jusqu'à ce que des sponsors des parties opposées nous offrent de l'aide. Nous mettons la vie avant tout et nous cédon aux habitudes qui tuent.

C'est ici que l'on voit se matérialiser l'essence schizophrénique de l'humanité, les pôles perpétuellement opposés, ceux de notre espèce et de notre



société. Contrairement aux animaux, dont les actions s'homogénéisent toutes dans la direction de la préservation de leur espèce, les humains adoptent de manière périodique et consciente des comportements qui nuisent à eux-mêmes et à leur environnement, tout afin d'ensuite panser ces blessures et de subsister jusqu'à la reprise du cycle.

La complexité humaine réside précisément dans ce cycle de la vie et de la mort, le combat simultané et perpétuel de ces entités opposées et tout de même vitales à notre continuité.

Les souhaits et les besoins.

Les désirs et les instincts.

L'humain et le double.

Gabriela Anco

Tout ce qui est dispersé et spécialisé dans les espèces animales, se retrouve en l'homme « omnivore » : tous les goûts sont dans les deux natures, l'humaine et l'autre.

Edgar Morin, *L'homme et la mort*



DOUBLE TROUBLE

The exhibition DOUBLE TROUBLE reunites 17 artists of various backgrounds in a show revolving around the idea of duality, presence and projection. Each artist contributes with an artwork reflecting their position on the subject.

DOUBLE TROUBLE

A shadow, a reflection, a breath.

One of the great hypothesis of the starting point of humanity would be the moment when man acknowledged his death.

The being and the non-being. The today, and the tomorrow. The inevitability. An overwhelming mystery man encountered then, over 300,000 years ago⁽¹⁾ is still at the top of our existential questions and worries today: what happens after we die?

Man might understand that death occurs, that other people die, other animals, plants, ideas, inventions, thoughts - but man has never understood his own death, not in an empirical way, for man does not know how not to be. Human nature is curious, ambitious, rigorous and surely impatient and inventive. We need answers for everything and we need them now. A “to be determined” is not an option. Or an option nonetheless, however doomed utterly absurd by our rational minds and only understood by the likes of Vladimir and Estragon.



⁽¹⁾If to adhere to the hypothesis that the earliest intentional human burial dates from 350,000 BC based on the archeological findings in Sima de les Huesos, Atapuerca, Spain.

If answers are not there, they are to be “found”.

It was in this context that the double must have been embraced, to aid a suffering nonsense paradox of simultaneous being and non-being.

A shadow, a reflection, a breath.

The trusted companion followed along throughout ever evolving times, geography, religions, cultures, politics, climate.

The biggest duality of humankind which later mutated into the overwhelming religious dogmas dividing the world into good and bad came precisely from this necessity to decipher the non-existence. It became a negative to the positive, a non-matching twin, the other.

Magically, something unimaginable was offered to humans - a double existence, for the other is no other but you.

One could be good and bad at the same time, yet one could also be good by being bad, or bad, by being good. The eternal question of killing another man in the name of religion, patriotism, defense, results specifically out of this contradiction.

This condition was preserved ever after. Today, we synchronously continue living as persons, citizens, humans, often adhering to conflicting attitudes within this double, triple, quadruple existence.

We cherish the environment, yet we do not give up our comfort. We stand by our political principles until sponsors of opposing views offer help. We put life above all and we give in to killing habits.

It is here that we see materialize the schizophrenic essence of humanity, the ever colliding, opposing poles of our species and our society. In contrast to animals, whose actions are all homogenizing into one direction, that of the preservation of their species, humans will periodically consciously en-



deavour in behaviours harming themselves and their environment, in order to later patch those wounds and subsist until the cycle resumes.

The human complexity lies precisely in this cycle of life and death, the simultaneous and perpetual fight of these opposing yet vital entities to our continuity.

The wishes and the needs.
The desires and the instincts.
The human and the double.

Gabriela Anco

Everything that is dispersed and specialized in animal species is found in the "omnivorous" man: all tastes are of two natures, the human and the other.

Edgar Morin, *L'homme et la mort*



LES ARTISTES

DANIELA BALDELLI

Bio : n. 1977. Vit et travaille à Paris.

Définie comme un flux continu, "un permanent faire et défaire, une négociation quotidienne", la pratique artistique de Baldelli est fondamentalement concentrée sur deux axes principaux nommés « le Non Travail » et « le Travail ». Cette recherche étroitement liée à la notion de production, est devenue métaphoriquement une manière d'habiter deux concepts, deux situations que l'on peut également interpréter comme la partie centrale et la périphérie d'un même corps en transformation continue.

Marqués par une présence physique et une pratique manuelle, ces deux axes centrés sur la notion d'ordre, de transition et d'espace sont cependant fortement influencés par le langage et aussi par l'introduction et le développement des nouvelles technologies dans notre vie quotidienne.

Bio : b. 1977. Lives and works in Paris.

Defined as a continuous flow, "a permanent do and undo, a daily negotiation", Baldelli's artistic practice is fundamentally focused on two main axes called « le Non Travail » ("Non-Work") and « le Travail » ("Work"). This research, closely linked to the notion of production, has metaphorically become a way of inhabiting two concepts, two situations that can also be interpreted as the central part and the periphery of the same body in continuous transformation.

Marked by a physical presence and manual practice, these two axes which are centred on the notion of order, transition and space are however strongly influenced by language and also by the introduction and development of new technologies in our everyday life.

CÉCILE BICLER

Bio : n. 1977. Vit et travaille à Paris / Terre / Univers

« J'aurai voulu être une monteuse... Monter pour moi, c'est avant tout effacer, éliminer, perdre ; bref, c'est faire mon propre massacre et presque tout tuer pour n'en sauver que quelques-uns : mes élus, mes amours. Je suis une collectionneuse de films d'horreur, d'images, d'histoires, de fins. Mon travail consiste à choisir, imiter, limiter, dessiner, couper, redessiner. » (Cécile Bicler)

Bio: b. 1977. Lives and works in Paris / Earth / Universe

"I wanted to be an editor ... To me, editing is above all erasing, eliminating, losing; in short, it is to make my own massacre and to kill almost everything, saving only a few: my chosen ones, my loved ones. I am a collector of horror films, images, stories, endings. My work consists of choosing, imitating, limiting, drawing, cutting, redrawing." (Cécile Bicler)

JONATHAN BINET

Bio : n. 1984. Vit et travaille à Paris.

La présence du corps et des gestes est lisible dans le travail de Jonathan Binet. Chaque toile, chaque ligne, trait, pschitt est le résultat d'une préméditation qui génère un parcours truffé d'obstacles, aussi spontané que calculé : l'exposition.

Pour Jonathan Binet, le contexte est primordial et l'œuvre doit s'adapter à l'espace. Un radiateur par exemple, influence la production de l'œuvre tout comme son accrochage et interagit dans la manière de regarder le tableau. L'espace considéré devient la condition d'émergence d'une peinture performée. (Alexis Vaillant)

Bio: b. 1984. Lives and works in Paris.

The presence of the body and the movements are readable in the work of Jonathan Binet. Every painting, every line, every spray is the result of a premeditation which generates a route stuffed with obstacles, as spontaneous as calculated: the exhibition.

For Jonathan Binet, the context is essential and the work has to adapt itself to the space. A radiator for example, influences the production of the work quite as its hanging and interacts in the way of looking the picture. The considered space becomes the condition of emergence of a performed painting. (Alexis Vaillant)

NAOMI B. COOK

Bio : n. 1982, vit et travaille entre Montréal et Paris.

Le point pivot de ma pratique est l'usage des "Big data" ; mon travail commence toujours avec un très grand nombre de données, que ce soit du Trading à haute fréquence, des données GPS, ou des statistiques environnementales. Mon travail consiste à éclater ces données pour lire et dessiner une forme visuelle à l'information qu'elles contiennent. Ma recherche s'impose de strictement refléter l'information collectée, et d'y appliquer la rigueur qui permet de rompre certains mythes ou idées reçues.

Bio: b. 1982. Lives and works in between Montréal and Paris.

I've spent my life to date developing survival skills that often seem like a process of decoding the world around me. My art practice is an expression of this process of decoding. All my artistic projects start with research and begin by looking at a large data set, with the intention of creating a visual interaction that goes beyond an aesthetic representation, and allows for poetry. My projects have included topics like High-Frequency Trading (the automation of the financial system), on-line dating apps (personal data), GPS coordinates, and, more recently, environmental statistics. With each project I've learned new ways to reveal the embedded patterns within systems.

JAGNA CIUCHTA

Bio : Vit et travaille à Paris.

Dans la pratique de Jagna Ciuchta, l'exposition est médium, espace réflexif, terrain de jeu de l'artiste. Éphémère, l'œuvre vit au cœur de ce que l'on peut appeler « une situation d'exposition ». Analysé avec précision dans sa singularité et la réalité des paradigmes curatoriaux, le lieu de l'exposition devient matière à récits plastiques. Aussi, au regard de ses spécificités, les artistes invités par Jagna Ciuchta peuvent créer un travail in situ, leurs œuvres apparaître par le biais d'une citation (par exemple photographique), « ré-exister » dans une nouvelle mise en scène, l'ensemble de ces occurrences se rencontrer dans un même projet, se retrouver plus tard, encore, motifs... Chapitre après chapitre – d'exposition en exposition –, l'œuvre se déploie, se stratifie et se ramifie, affirme sa nature organique. (Chrystelle Desbordes)

Bio : Vit et travaille à Paris.

In Jagna Ciuchta's practice, the exhibition is itself a medium, a reflexive space, an artist's playground. This ephemeral work takes place at the heart of what one might call "an exhibition situation". Precisely analyzed in its singularity and within the reality of curatorial paradigms, the place of the exhibition becomes a material for artistic narratives. Likewise relative to such specificities, the guest artists invited by Jagna Ciuchta are given license to create in situ works, their pieces appear through citation (for example, in photos), "re-exist" in new arrangements and contexts; the collection of these occurrences come together in a single project, their paths cross again later, forming patterns... Chapter after chapter – from exhibition to exhibition –, the work unfolds, is stratified and ramified, affirming its organic nature. (Chrystelle Desbordes)

ODYSSÉE DAO

Bio : n. 1970. Vit et travaille à Marseille.

Odyssée Dao est une artiste pluridisciplinaire, utilisant aussi bien la peinture à l'huile que l'acrylique ou l'aquarelle mais aussi des sachets plastiques, du papier à photocopies ou des objets trouvés.

Bio : b. 1970. Lives and works in Marseille.

Odyssée Dao is a multidisciplinary artist, using oil paints as well as acrylic or watercolor, but also plastic bags, photocopy paper and found objects.

FLORENCE GOURIER

Bio : n. 1947. Vit et travaille à Paris.

Florence Gourier a gardé de son expérience d'archéologue le goût des strates superposées qui cachent dans l'un les secrets du multiple. Des écailles, des tessons, des fragments de coquillage affleurent à la surface de ses gravures, comme des objets amorphes enfouis depuis la nuit des temps sous la surface quadrillée d'un champ de fouilles. Et le fouilleur est bien présent dans cette bataille que se livrent les découpes de tôle corrodées, telles des continents à la dérive sur fond de textiles imprégnées des ocres, des bruns et du sang de Turkana Lake au Kenya, le site des premiers hommes. (Michel Ellenberger)

Bio: b. 1947. Lives and works in Paris.

Florence Gourier has retained from her experience as an archaeologist the taste for superimposed layers, of which one can hide the secrets of all. Scales, shards, fragments of seashell appear on the surface of her engravings, like amorphous objects buried since the dawn of time under the grid surface of an excavation field. And the searcher is very much present in this battle between the corroded cuts of metal sheet, reminding of drifting continents on a background of textiles impregnated with ochres, browns and blood from Turkana Lake in Kenya, the site of the first men. (Michel Ellenberger)

ADRIEN LAMM

Bio : n. 1977, Vit et travaille à Paris.

Adrien Lamm a fait des études de Philosophie, puis d'Arts Visuels et plastiques aux Arts Décoratifs de Strasbourg. Il ne s'y interdit rien : de la vidéo à l'apprentissage des techniques de métallurgie. Actuellement il sculpte, modèle, dessine et installe, tout en continuant à faire de fréquentes incursions dans la performance, pris entre le goût du définitif et du processuel... essayant d'introduire des dialogues entre contemporain et ancien, noble et prosaïque, brut et délicat ou grotesque et poétique.

Bio: n. 1977, Lives and works in Paris.

Adrien Lamm studied Philosophy, and later Visual and Fine Arts at the Arts Décoratifs in Strasbourg. He lets himself attempt everything: from video making to learning metallurgical techniques. Currently he sculpts, models, draws and creates installations, while frequently continuing to work with performance, caught between the taste for the definitive and the processual ... trying to introduce dialogues between contemporary and ancient, noble and prosaic, brut and delicate or grotesque and poetic.

MARKUS LICHTI

Bio : n. 1980. Vit et travaille à Paris et à Neustadt an der Weinstrasse.

« La langue est la clé pour entrer dans le triangle entre moi, vous et l'œuvre. Ce qui se passe ensuite ne dépend pas de moi. C'est à vous de terminer la pensée. Cela peut fonctionner. Ne perdez pas la clé. »

Bio: Born in 1980 in Speyer, Germany. Works in Paris and Neustadt an der Weinstrasse.

"Language is the key to enter the triangle between me, you and the work. What happens afterwards is not up to me. You have to finish the actual thought. It might work. Don't lose the key."

ANTOINE PETEL

Bio : n. 1956. Vit et travaille à Montreuil.

Plier, souder, tordre, sertir, orner : la sculpture d'Antoine Petel se déploie dans l'espace sous des formes multiples, combinées. Le fer se courbe, s'invagine, dessine une sorte de cartographie utopique du vivant. Faut-il parler de peinture dans l'espace ou plutôt de sculpture peinte, polychrome ? Écrire, c'est ici naviguer dans cet entre-deux, ou plutôt esquisser, dépeindre quelques moments de perception... (Michaele-Andréa Schatt)

Bio : b. 1956. Lives and works in Montreuil.

Bending, welding, twisting, crimping, ornamenting: Antoine Petel's sculpture unfolds in space in multiple, combined forms. The iron bends, inverts itself, draws a sort of utopian cartography of living things. Should we speak of painting in space or rather of painted, polychrome sculpture? Writing about it one must navigate this ambiguity, or rather should one sketch, depict a few moments of perception ... (Michaele-Andréa Schatt)

JUSTINE PONTHEUX

Bio : n. 1988. Vit et travaille à Paris.

Un certain goût pour l'esthétique camp se dégage des compositions et des objets de Justine Ponthieux, dont la naïveté et l'humour s'accompagnent d'un engagement politique intimiste. Tant macabres que lascives, ses pièces questionnent les linéarités des corps et des postures sociales, plongeant dans une atmosphère surréaliste peuplée d'anomalies - de chimères. Provoquant le court-circuit entre hétérogènes, l'artiste constitue une réalité sans territoire, habitée d'entités en devenir. (Anna Frera)

Bio: b. 1988. Lives and works in Paris.

One sees a certain taste for camp aesthetics emanating from the compositions and objects of Justine Ponthieux, their naivety and humor being accompanied by an intimate political commitment. Both macabre and lascivious, her works question the linearity of bodies and social postures, plunging into a surreal atmosphere populated by anomalies - by chimaeras. Provoking a short circuit between heterogeneity, the artist constitutes a reality without territory, inhabited by entities in the making. (Anna Frera)

PATRICIA REINHART

Bio : n. 1977, Vit et travaille à Vienne

La pratique artistique de Patricia Reinhart se concentre sur la vidéo (installation), la photographie dans l'espace public et la peinture.

Les trois médiums se complètent en générant un dialogue subtil entre les différentes œuvres d'art.

En explorant les éléments clés de la féminité, Reinhart utilise les approches intrinsèquement différentes des médias tout en explorant la possibilité d'aborder le sujet sous des perspectives différentes.

Bio : b. 1977. Lives and works in Vienna.

Patricia Reinhart's artistic practice focuses on video (installation), photography within/and the public space, and painting.

The three mediums complement one another by generating a subtle dialogue between the distinct artworks.

Exploring key elements of femininity, Reinhart makes use of the inherently different approaches of the media by investigating the the possibility of approaching the subject from a variety of perspectives.

CHI HARU SHIOTA

Bio : n. 1972. Vit et travaille à Berlin.

Confrontée à des préoccupations humaines fondamentales telles que la vie, la mort et les relations, Shiota explore l'existence humaine à travers différentes dimensions en créant une existence en l'absence - soit dans ses installations de fils à grande échelle qui incluent une variété d'objets communs et de souvenirs externes, soit à travers ses dessins, sculptures, photographies et vidéos.

Bio: b. 1972. Lives and works in Berlin.

Confronting fundamental human concerns such as life, death and relationships, Shiota explores human existence throughout various dimensions by creating an existence in the absence either in her large-scale thread installations that include a variety of common objects and external memorabilia or through her drawings, sculptures, photography and videos.

JEANNE SUSPLUGAS

Bio : Vit et travaille à Paris.

« Engagée mais non militante, la démarche de Jeanne Susplugas s'en prend à toutes les formes et toutes les stratégies d'enfermement tant pour interroger les relations de l'individu avec lui-même qu'avec l'autre. » (Philippe Piguet in Semaine 13.13)

Les médiums qu'elle explore sont autant de vecteurs instruisant les termes d'une esthétique singulière que détermine un être au monde obsessionnel, tour à tour troublé et rassuré, inquiet et serein, solitaire et complice.

Bio: Lives and works in Paris.

"Actively engaged but without being militant, Jeanne Susplugas' approach points to the all the forms and strategies of confinement to question an individual's relation to himself and to the other." (Philippe Piguet in Semaine 13.13) The media she explores allow her to consider various aesthetic terms that determine someone in an obsessive world, who is in turn confused or reassured, concerned or serene, solitary or with complicity.

MOTOKO TACHIKAWA

Bio : Née à Tokyo, Motoko Tachikawa vit et travaille à Paris depuis 1992.

La recherche plastique de Motoko Tachikawa se nourrit depuis longtemps des possibilités offertes par les diverses formes végétales. Diversité qu'elle consacre aussi dans ses supports de création, que ce soit par le dessin, le travail sur toile, autant que par la photo ou le livre d'artiste.

Parallèlement, sa création est intimement liée à ses expériences, sa vie, sa famille. Elle se propose d'enregistrer le passage d'une temporalité accumulée par les changements qui se produisent dans notre vie, dans nos esprits, et offre une réflexion sur le passé.

Bio: Lives and works in Paris.

The plastic research of Motoko Tachikawa has long been nourished by the possibilities offered by various plant forms. She utilises a vast diversity of creative media, whether through drawing, work on canvas, as much as through photography or an artist's book.

Simultaneously, her creation is closely linked to her experiences, her life, her family. It aims to record the passing of a temporality accumulated by the changes that occur in our lives and in our minds, and offers a reflection on the past.

RADA TZANKOVA

Bio : Vit et travaille à Paris.

D'origine bulgare, Rada est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Les mondes de Rada Tzankova surgissent sur la toile ou le papier, au fil de l'encre et des pensées. Le mouvement est inscrit au cœur de ses créations et le spectateur est invité à circuler dans son univers, protéiforme au sein de sa perceptible unité. Dans sa recherche du mouvement dans l'image, Rada Tzankova propose des œuvres modulables, dont les pièces amovibles, interchangeables et réversibles, se raccordent pour conter de multiples histoires au gré des circulations obtenues. (Pulchérie Gadmer)

Bio: Lives and works in Paris.

Of Bulgarian origin, Rada is a graduate of the Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts in Paris. The different worlds of Rada Tzankova arise on canvas or paper, through ink and thoughts. Movement is at the heart of her creations and the spectator is invited to circulate in her ever-changing within its perceptible unity universe. In her search for movement within the image, Rada Tzankova goes so far as to offer modular works, whose removable, interchangeable and reversible pieces connect to tell multiple stories according to the obtained course. (Pulchérie Gadmer)

SILJA YVETTE

Bio : Vit et travail à Berlin.

Le travail artistique de Silja Yvette aborde une tradition de dialectique de l'illumination centrée dans un contexte actuel sur les aspects écologiques et sur la relation entre l'être humain et le monde des choses tant naturelles qu'artificielles. Son travail aborde fréquemment l'absurdité d'une nature bien restreinte et administrée avec un regard captivé visant l'influence et l'interactivité sociale des choses.

Bio : Lives and works in Berlin, Germany.

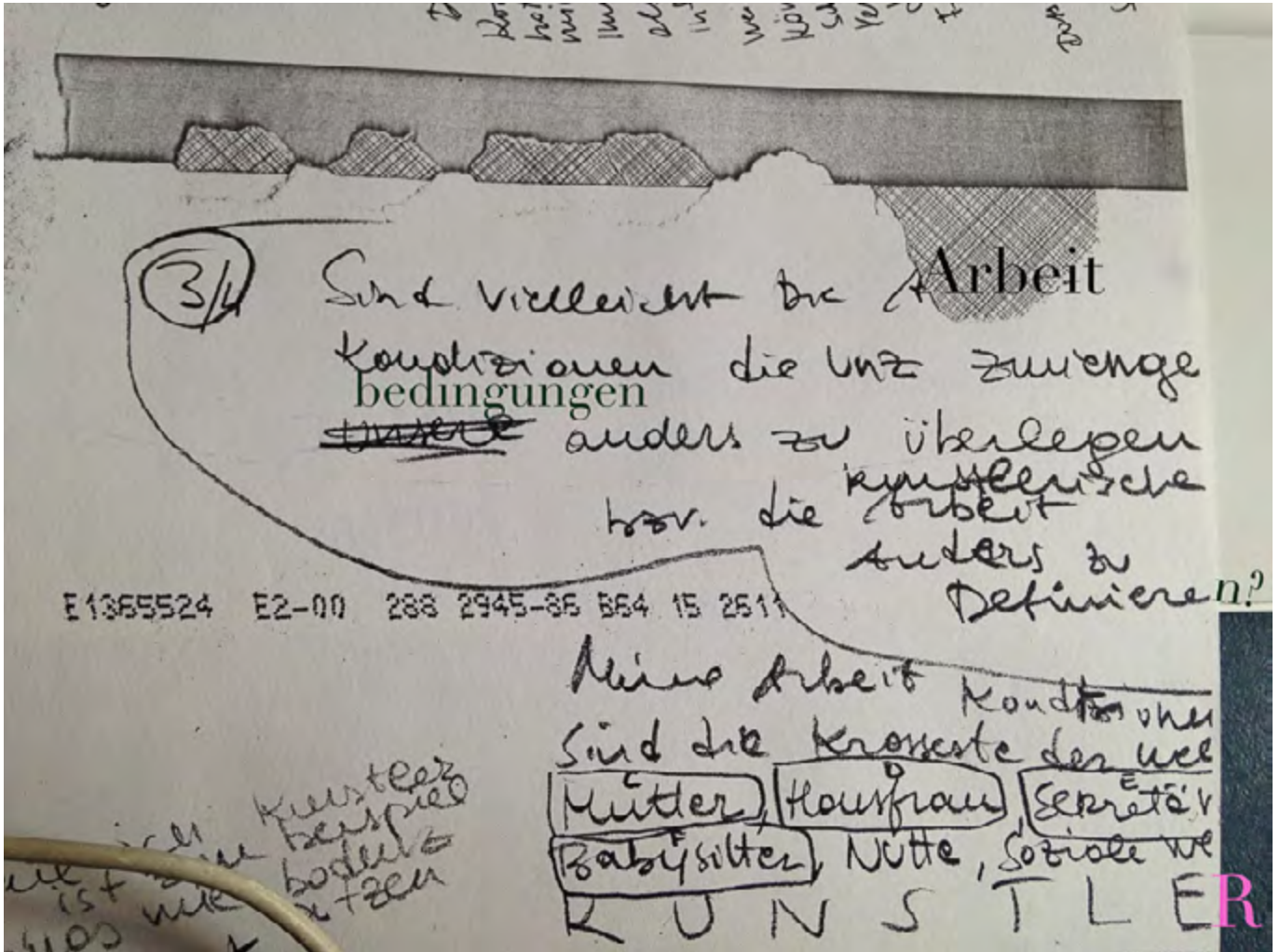
Silja Yvette's artistic work deals with a tradition of dialectic of enlightenment focusing in a today's context on ecological aspects and on the relationship between human beings and the world of natural and artificial things. Her work frequently approaches the absurdity of a well restricted and administrated nature with a captivated eye pointing on the influence and the social interactiveness of things.

KATHERINE OH.

Bio : née en 1976 à Los Angeles, Californie

Katherine Oh est une artiste franco-américaine vivant à Paris. Née en Californie, elle étudie au San Francisco Art Institute, puis intègre le Beaux-Arts de Paris dont elle sort diplômé en 2005. Outre la peinture, elle explore la photographie et poursuit des activités de céramiste, tout en enseignant les arts visuels. Elle a exposé de nombreuses fois en solo ou collectivement à New-York, Séoul, Berkley, San Francisco et Paris.

Bio : born in 1976 in Los Angeles, California



Daniela Baldelli, "Arbeitsbedingungen 020516", Le (NON) travail, 2016, Photocollage.



Cécile Biclér, Love 2 (détail), Drunk 1 (détail), crayons de couleur sur papier, 2018.



Jonathan Binet, 184 x 150 x 5 cm, Acrylique sur toile et métal, 2019



Naomi B. Cook, Market Findings (2017) plexiglass, 62 x 81 x 0.5 cm



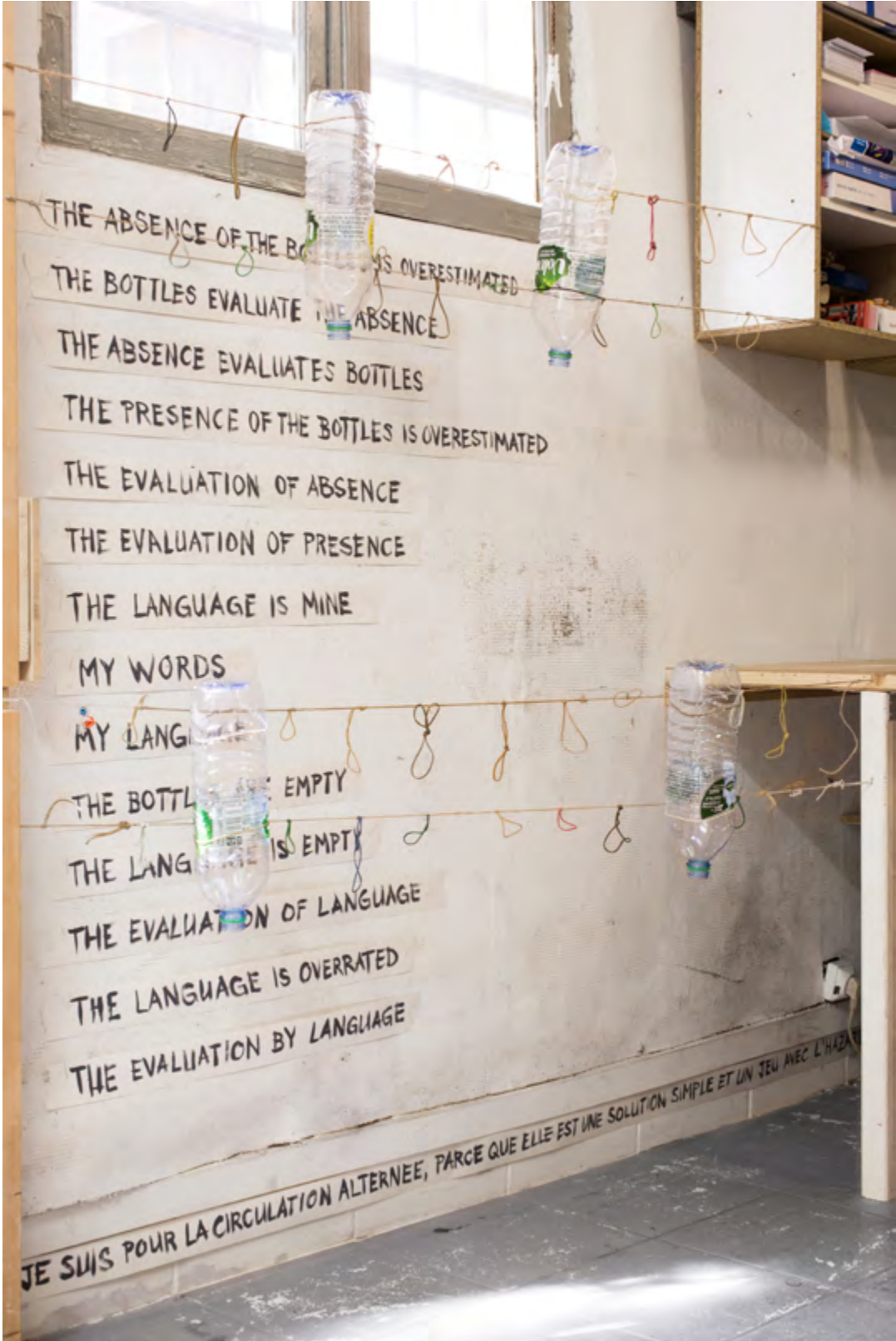
Odyssée Dao, "Begging spoons", argile, émail, pigments émail, métal, 2020



Janus double face (entrouvre le passage entre l'ancien et le nouvel an), 29 x 41 cm.



Adrien Lamm, *Les trois chanteurs ou les trois grâces*, plastiline, plâtre coloré, L.20cm, 2014



Markus Lichti, Egouttoir, 2016



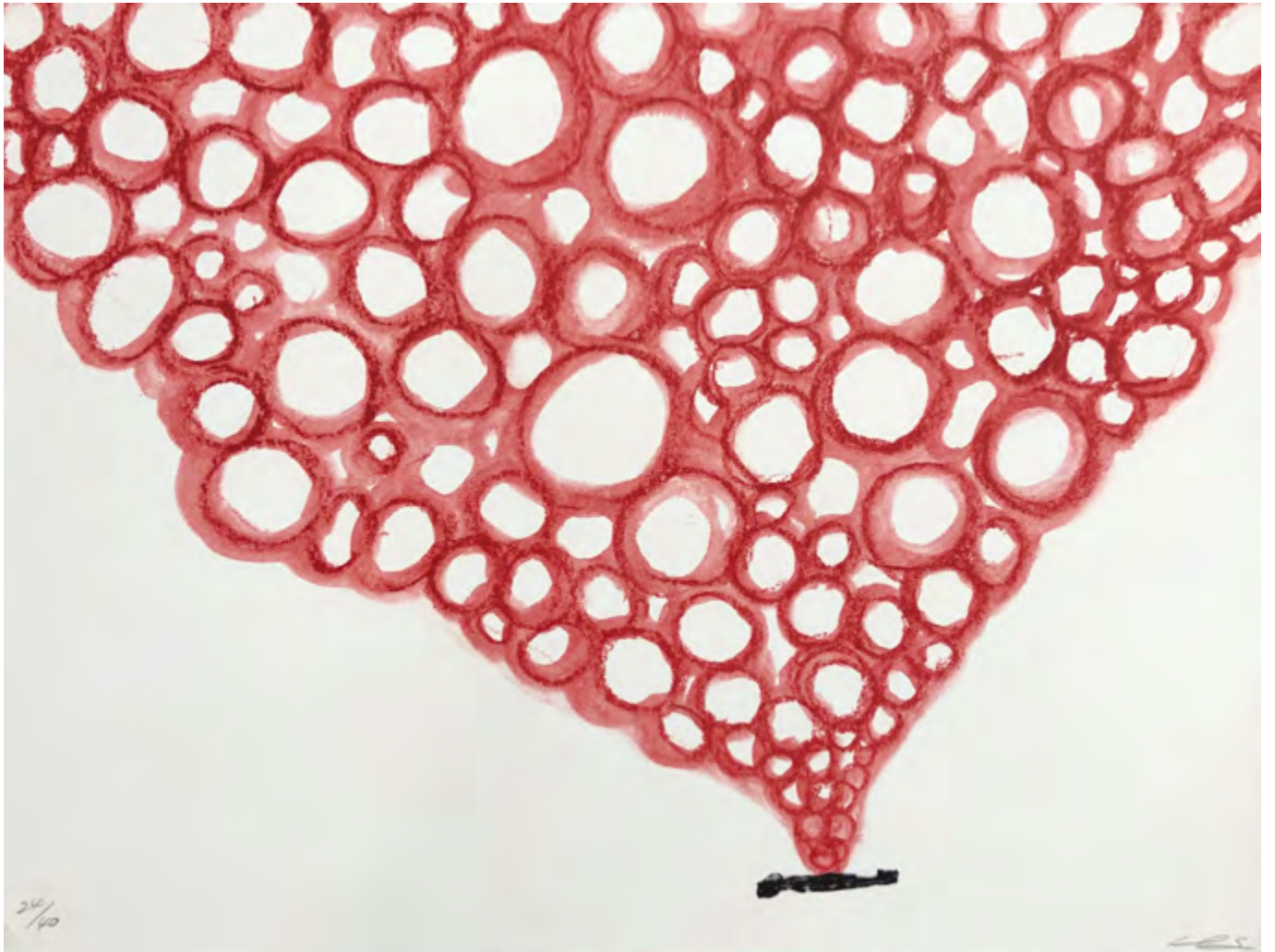
Antoine Petel, Dessin, 30 x 40cm graphite, pigments, acrylique sur papier, 2019



Justine Ponthieux, Sans titre, (autoportrait), huile et mine sur toile, 46 x 50 cm, 2020.



Patricia Reinhart, Self-portrait, 40 x 30 cm, collage, 2018



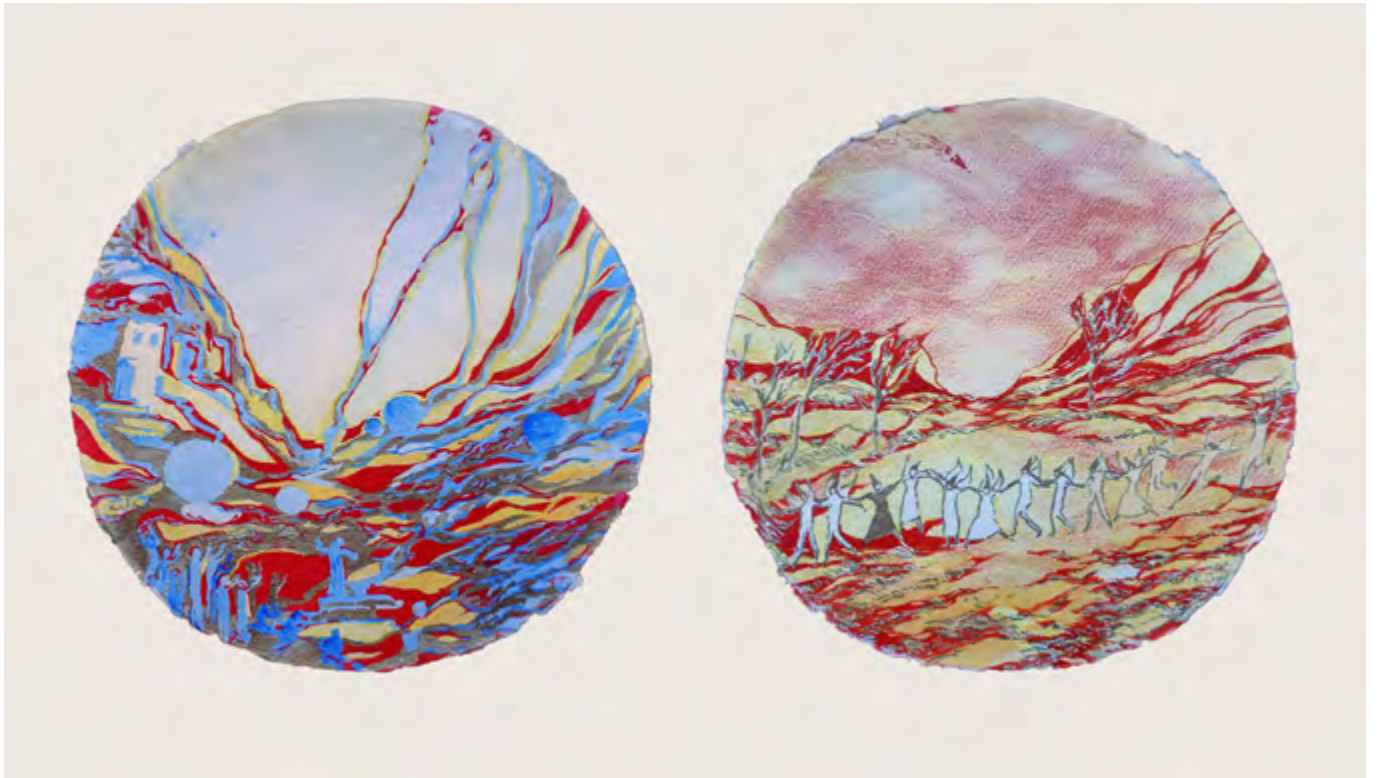
Chiharu Shiota, *Connection with the universe*, 30x40cm, Ed. 24/40, Lithographie technologique, 2019 (courtoisie de Edition Markus Gell)



Jeanne Susplugas, Bottles, 2014, céramique, dimensions variables



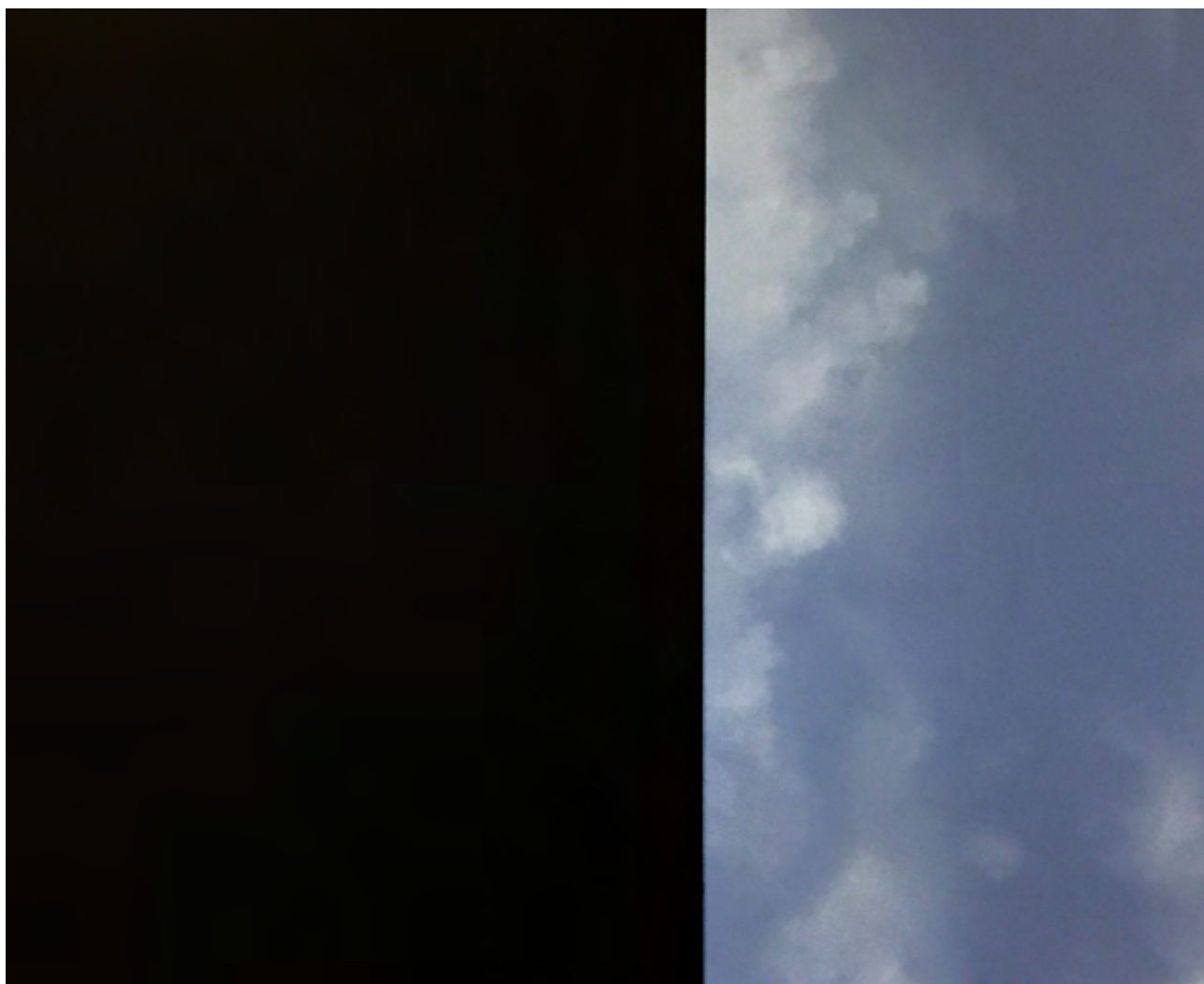
Motoko Tachikawa, Unwanted plant / Mauvaise herbe, 2018.



Rada Tzankova, Tondo / Two-faces, 2019, recto-verso, acrylique sur papier, D-30, 2019



Silja Yvette, *ATMOSPHERIC MANTLE*, Série : *METAPHYSICS OF CORE MATTER*, 90 x 60 cm, pigments sur papier, édition 1/6 +1ap, 2020



Katherine Oh, Sans titre, 2017 Huile sur toile -162 x 130 cm

BIO
DU COMMISSAIRE

GABRIELLA ANCO

COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

Gabriela Anco est commissaire d'exposition et chef de projet dans le domaine culturel et artistique. Titulaire d'un Master en Théorie et Esthétique du Cinéma de l'Université Panthéon-Sorbonne à Paris, elle se spécialise sur des questions sociologiques et identitaires.


De 2015 à 2017, elle occupe le poste de directrice et chef de projet de l'initiative artistique Zona Dynamic à Berlin (Allemagne), avec laquelle elle remporte le prix du Sénat de Berlin offert aux espaces et aux projets indépendants artistiques de la capitale allemande. De 2016 à 2019, elle est la fondatrice et directrice de l'entreprise fontaine b., qui s'occupe à son tour du commissariat et de la production d'expositions et de publications d'art.

Elle a réalisé des projets et expositions au sein de nombreux festivals et de foires comme la Biennale de Marrakech, Berlin Art week, Multiple Art Days (Paris), Jeune Création (Paris), Intuition to fill Emptiness or / oder Nichts noch Lebt (Berlin), UmbruchThese / Upheaval (Berlin). Elle a exposé des œuvres d'artistes comme Joseph Beuys, Marcel Duchamp, Lucio Fontana, Zhang Huan, Nam June Paik, Jannis Kounellis, Dieter Roth, Man Ray, Chiharu Shiota, Henrik Strömberg, Vadim Zakharov.

Galerie Mansart

PARIS

 @galerie_mansart

 @galeriemansartparis

CONTACT PRESSE

contact@galerie-mansart.fr

5, rue Payenne - 75003 Paris
+33 (0)9 52 48 86 08
galerie-mansart.fr

GALERIE OUVERTE DU MERCREDI AU DIMANCHE DE 13 H À 19 H ET SUR RDV

OPENING HOURS WEDNESDAY - SUNDAY 1PM - 7PM OR BY APPOINTMENT